

Qu'est-ce que la vérité?

“Qu'est-ce que la vérité?” C'est par ces mots que le complot le plus marquant de tous les temps a pris un tournant décisif. Il y a de cela deux mille ans, le personnage le plus célèbre de l'histoire a été arrêté et conduit devant le gouverneur romain de la province de Judée pour avoir fait la déclaration la plus scandaleuse et la plus révolutionnaire qui soit : il a prétendu être la vérité !

La question existentielle que Ponce Pilate pose à Jésus résonne certainement au fond de nos êtres et trouve son écho dans nos vies. Ne sommes-nous pas tous confrontés à cette quête de sens intimement liée à l'existence de la vérité ?

De nos jours, il peut sembler prétentieux voire intolérant de prétendre qu'il existe une vérité absolue. Notre vérité ne s'arrête-t-elle pas où commence celle de notre prochain ? Dans notre monde postmoderne, la vérité a apparemment cédé la place au pragmatisme et peut se résumer ainsi : c'est vrai parce que c'est bon pour moi ! En réalité, la quête de sens ne cesse de s'accroître comme en témoigne le nombre grandissant de médiums, de sectes et d'enseignements ésotériques en tout genres. Cette question semble donc être toujours encore autant d'actualité.

Qu'est ce qui résume mieux la vérité ? Que penser d'un résultat mathématique du type $1+1=2$? Ou plutôt d'une réalité morale consistant à reconnaître le viol d'enfants comme un mal ? Et pourquoi pas une réalité poétique exprimée par une épouse trompée affirmant que cet événement tragique a brisé son cœur ? Il semble légitime de considérer que ce sont là trois aspects différents de la vérité, et dans chaque cas, la vérité est une réalité absolue. En effet, le viol d'enfants est aussi moralement faux que le résultat $1+1=1$ est logiquement contradictoire. Et prétendre qu'un adultère a eu pour conséquence de mettre du baume au cœur de l'épousée trompée serait complètement absurde. La vérité semble par conséquent être une réalité absolue qui fait sens des différentes dimensions de l'existence, comme l'a fait remarquer C.S. Lewis, le célèbre érudit d'Oxford.

Nous serions donc tentés de conclure que la vérité est un concept abstrait qui nous permet d'orienter nos vies, une boussole qui garantit la cohérence de nos raisonnements, la valeur morale de nos actions et le bien fondé de nos sentiments. Notre quête deviendrait alors une quête gnostique par laquelle nous cherchons à accéder à l'illumination suprême de la vérité par l'accroissement de notre connaissance. Cette conception exclusivement rationnelle du monde a été largement héritée de la civilisation grecque et notamment de la philosophie platonicienne en quête du monde abstrait et providentiel des idées. Elle est fondamentalement élitaire et considère que seule la connaissance permet l'épanouissement intellectuel et spirituel des hommes assoiffés de sens. Supposons alors, si vous le voulez bien, que la vérité soit une réalité abstraite. Elle existe donc, par définition, hors de toute réalité spatio-temporelle, et ne peut pas interagir avec la réalité concrète de notre univers matériel, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas avoir de relation causale avec lui. De plus, elle est impersonnelle et amoral. Cela est en complète contradiction avec le fait que la vérité a une dimension éminemment morale qui détermine des choix personnels. La vérité n'est donc certainement pas une réalité abstraite ; cela n'est qu'une chimère ! Le seul candidat qui remplisse le cahier des charges est un Agent personnel en contact causal avec l'univers matériel et qui, par son essence, est la source de la cohérence et de la moralité du monde. A ma connaissance, cela est virtuellement indissociable d'un Dieu personnel et transcendant.

Les arguments contre l'existence d'un Dieu transcendant et omnipotent qui reposent sur des incohérences logiques ou des contradictions morales relèvent donc de maladresse ou d'ignorance. Richard Dawkins, par exemple, qui est probablement meilleur scientifique que philosophe, a déclaré que Dieu ne peut faire d'un carré un cercle ou du mal le bien. Cela est une évidence, bien sûr, puisque ces attributs font

partie de son essence. On comprend mieux pourquoi le philosophe athée Michael Ruse s'est exclamé à son sujet : « En pensant à Dawkins, j'ai honte d'être un athée ! ».

Le fait que nous ayons conscience de l'existence des différentes facettes de la vérité implique que notre essence est compatible avec cette vérité. De là à suggérer que nous avons été délibérément conçus pour être en relation avec la vérité, il n'y a qu'un pas. Comme nous l'avons vu, cette vérité fait partie de l'essence même d'un Dieu personnel et transcendant. Cela nous pousse à conclure que, Dieu, l'auteur et la source de la vérité, nous a créés à son image de telle sorte que nous ayons conscience de l'existence de cette vérité et puissions entrer en relation avec Lui. C'est exactement ce qu'affirme la Bible en disant que « Dieu créa les hommes pour qu'ils soient son image » (Gn. 1:27). Notre capacité à raisonner logiquement et notre conscience morale sont donc tout simplement le reflet du Créateur dans sa créature, la signature qui authentifie son chef-d'oeuvre.

Une caractéristique intéressante de la vérité est qu'elle peut s'exprimer en termes de relations. En effet, la logique et plus généralement les mathématiques sont basées sur des relations dont font partie les équations. La vérité morale est elle aussi faite de relations qui lient l'homme à ses actes et déterminent ses choix. Qu'en est-il de Dieu, la source de la vérité ? Dans une perspective biblique, Dieu est trinitaire, c'est-à-dire que son identité est basée sur la relation entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. La vérité qui fait partie de son essence reflète donc son identité. En créant et assurant l'existence continue de toutes les dimensions de la réalité (matérielle, mentale, spirituelle), Dieu permet à la vérité d'être en relation causale avec sa création. Ainsi, seul le Dieu d'Israël garantit une parfaite cohérence de la vérité puisqu'il en est à la fois l'auteur et l'acteur !

Maintenant que nous avons tenté de commencer à répondre à la question de Pilate essayons de voir ce qui la motive, en d'autres termes : « Pourquoi sommes-nous si préoccupés par la vérité ? » Nous savons que seule la vérité peut donner du sens à notre vie puisque, par définition, tout le reste est faux et ne peut donc pas nous apporter de réponse satisfaisante. En fait, ce que nous recherchons vraiment c'est Dieu lui-même, la source de la vérité, qui seul est capable de donner du sens à notre vie. Cela nous amène à nous poser la question suivante : « Quel sens Dieu donne-t-il à notre vie ? » Notre existence terrestre est le début d'une relation personnelle et éternelle avec Dieu qui nous accompagne sur le sentier de la vie ici-bas et nous guide par sa vérité. C'est précisément pour cela que Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ! » (Jn. 14:6). Et voici ce qu'il promet à ceux qui sont à la recherche de cette vérité : « La vérité vous rendra libres » (Jn. 8:32). Vérité rime avec liberté. Tout un programme !

© Sylvain Bréchet 2007

Source : Sylvain Bréchet. Utilisé avec permission.